

M E M O I R E,

P O U R Frere Marc Antoine de Francine, & Frere François Heron, Prêtres Chanoines Reguliers, commis à la desserte des deux premieres Prebandes Sacerdotales de l'Eglise Cathedrale d'Amiens, appartenantes aux Abbayes de S. Acheul & de S. Martin aux Jumeaux de ladite Ville; Et les Abbez & Chanoines Reguliers desdites Abbayes joints, Demandeurs en execution & explication de l'Arrest de la Cour du 2. Avril 1700.

CONTRE les sieurs Doyen & Chanoines de ladite Eglise Cathedrale, Deffendeurs.

L E D I T Arrest a reformé plusieurs articles de la Sentence du Bailly de Beauvais, du 19. Decembre 1698. & en ce qu'elle égaloit seulement les deux Chanoines commis aux Chanoines non Capitulans de ladite Eglise. Ce terme de non Capitulans a été supprimé; il avoit été suggeré par les Deffendeurs pour frustrer les deux Chanoines du total ou de partie de certaines distributions casuelles, ou affectées à certains jours de Chapitres, comme sont les distributions qui proviennent des amendes, des droits Seigneuriaux, des pots de vin, lorsqu'on renouvelle les Baux, & en tout autre cas; telles sont encore toutes les distributions qu'on appelle les vins, qu'on gagne en assistant au Chapitre le jour des Cendres, qui cependant ne se payent qu'à la fin de l'année par le Celerier: cette distribution est la cinquième partie des sommes données pour les Obits & autres Fondations; on l'employoit autrefois à traiter les Chanoines à certains jours, mais depuis qu'on a cessé de faire ces repas en commun, ces sommes ont été mises en fond & dans la distribution, elles ont été appellées les vins.

Les Deffendeurs sous ces differens noms, ont tâché de frustrer les Demandeurs, les Chanoines non Capitulans, & autres de partie de ces distributions, ce qui porta la Cour à ordonner par Arrest rendu le 31. Mars 1643. en faveur des huit Chanoines appelez Guilmins. *Qu'à l'avenir les distributions des quartiers & Obits seront faites & réglées suivant les Fondations d'iceux, qu'à cet fin sera dressée une table de tous les fonds & revenus, tant donnez par le passé audit Chapitre, que de ceux qui y pourront être donnez cy-après pour les Obits.* Les Deffendeurs qui trouvent leur profit dans la confusion, n'ont pas encore satisfait à cette Ordonnance de la Cour.

Cecy supposé, on va rapporter les propres termes de l'Arrest du 2. Avril 1700. & ensuite les Conclusions des trois Requestes présentées par les Demandeurs en explication & execution dudit Arrest.

Extrait du Dispositif de l'Arrest de la Cour du 2. Avril 1700.

Emandant, quant à ce ordonne. . . . Que les deux Chanoines commis à la desserte desdites deux Prebandes, seront égaux à l'avenir à commencer du 1. Decembre 1696. jour de leur demande aux Chanoines Prebandez de ladite Eglise Cathedrale, tant pour la quantité que pour la qualité dans toutes les distributions appellées Quotidiaines; ensemble de toutes celles qui se font pour l'assistance du Service Divin de quelque nature qu'elles soient, soit blé, avoine, argent & generalement tous les droits, fruits, profits & revenus que perçoivent les Chanoines Prebandez plein-gagnans, autrement dit plein gros de ladite Eglise Cathedrale, à la reserve des distributions pour les sessions & assistances au Chapitre, & audition des comptes, & seront tenus lesdits deux Chanoines Reguliers, en ce qui regarde la restitution des fruits cy-dessus ordonnée, de s'en tenir aux comptes qui ont été rendus par les Officiers du Chapitre, qui leur seront par eux à cet effet representez dans un mois, à compter du jour de la signification du present Arrest, pour avoir pareille distribution, & autant qu'ont eu les autres Chanoines depuis ledit jour 1. Decembre 1696. & sans qu'à l'avenir lesdits du Chapitre puissent sous quelque pretexte & occasion que ce soit augmenter ou ajouter aux distributions qui se font pour les sessions Capitulaires & audition des comptes: de tous lesquels droits lesdits deux Chanoines Reguliers seront payez en la forme & maniere que le font les Chanoines Prebandez de ladite Eglise.

Les termes de cet Arrest sont si clairs, que d'autres que les Deffendeurs ny trou-



veroient aucune difficulté, puisqu'ajugeant aux Demandeurs *toutes les distributions de quelque nature qu'elles soient*. Il est aisé de comprendre que l'intention de la Cour, est qu'ils jouissent de leur part des amendes, des pots de vin, des droits Seigneuriaux, du droit de buche, des vins, des cires, &c. ce qui se prouve encore par l'exception qu'elle fait *des seules distributions pour sessions au Chapitre & audition des comptes*. Car suivant les Jurisconsultes *exceptio firmat regulam*.

Cet Arrest confirme la Sentence de Beauvais, en ce qu'elle ordonne: *Que pour connoître la valeur du produit desdits revenus, seront comme dit est, representez aux Deputez desdites Abbayes d'où sont lesdits deux Chanoines Reguliers, par les Officiers du Chapitre appelez Quotidianiers, Grenetiers, & Celeriers, les comptes au nombre de dix qui se trouveront avoir été rendus depuis 60. ans à la charge par lesdits sieurs du Chapitre, de communiquer les comptes qui s'en rendront à l'avenir, laquelle communication sera faite sans déplacer, & sans frais de part & d'autre*. Ladite Sentence ordonne encore, que les decez desdits deux Chanoines, decedez dans l'enceinte & étendue de la Paroisse établie en la Chapelle de Notre-Dame de la Drappiere, seront annoncez par deux cloches, lesquelles seront encore sonnées, lorsque le corps du Chanoine Regulier decedé entrera & sortira de ladite Eglise lesquelles seront designées au choix des sieurs du Chapitre. Par les termes de l'Arrest & ceux de la Sentence cy-dessus rapportez, il est aisé de juger de l'équité des Conclusions contenues dans les trois Requestes des Demandeurs.

Premiere Requeste du 28. Avril 1700.

Après la signification de l'Arrest faite aux sieurs du Chapitre, pour le mettre à execution, les Demandeurs ont été conseillez de presenter à la Cour leur Requeste du 28. Avril 1700. concluante sur quatre demandes.

La premiere, à ce que pour l'execution dudit Arrest au sujet de la liquidation des rages, les Deffendeurs donnassent dans huitaine du jour de la signification de ladite Requeste, une declaration du produit des distributions pour sessions au Chapitre & audition de comptes, afin qu'étant liquidées entre les parties, elles ne pussent augmenter aux termes de l'Arrest, faute de quoy elles seroient liquidées à la somme de quatre livres par an pour chacun Chanoine present, qui est la somme à laquelle les Deputez des Deffendeurs en sollicitant le Jugement du procez, ont dit que ces distributions pouvoient monter.

La seconde demande, à ce que dans la distribution annuelle des pieces de bois, les deux Chanoines commis, eussent le choix dans le rang qu'ils ont au Chœur, mais depuis ladite Requeste, les Demandeurs ayant appris que ce choix se faisoit par les Chanoines dans le rang de leur reception, ils ont reformé cette demande dans la plaidoirie du 12. May dernier, conformément à l'Arrest du 2. Avril qui ordonne que les Demandeurs seront payez en la forme & maniere que le font les autres Chanoines.

La troisieme, à ce que conformément ausdite Sentence & Arrest, les comptes annuels quainzaine après qu'ils auront été rendus par les Officiers du Chapitre, & ceux du passé seront representez & communiquez aux deux Chanoines commis, accompagnez d'un Deputé de chacune des deux Abbayes.

Et la quatrieme, à ce que les deux Chanoines commis, soient tenus pour presens pendant leur voyage, & le séjour qu'ils ont fait en cette Ville pour la sollicitation du Jugement du procez.

Les Deffendeurs qui sous pretexte de distributions pour assistances au Chapitre & audition de comptes, meditent de faire revivre, s'ils peuvent, leur terme de Chanoines non Capitulans, n'ont point fourny la declaration de leur produit, ils ont même refusé de répondre, leur Procureur ayant déclaré qu'il n'occupoit plus, le procez étant terminé. Cependant les Demandeurs ont poursuivy l'Audiance, & est intervenu par deffaut l'Arrest du 12. May 1700. qui leur ajuge leurs conclusions avec dépens.

Seconde Requeste du 28. May 1700.

Pour mettre aussi la Sentence à execution, les Demandeurs ont fait signifier un Acte le 5. May 1700. par lequel ils ont sommé les Deffendeurs de designer les deux cloches qui doivent être sonnées au decez des deux Chanoines commis, & faute de les avoir designées, les Demandeurs ont presenté leur Requeste le 28. dudit mois de May par laquelle ils ont conclu à ce que l'Arrest du 12. du même mois fût confirmé, ce faisant que les Deffendeurs fussent condamnez à declarer leur choix des

deux cloches, faute de quoy huitaine après la signification de l'Arrest qui intervient droit sans qu'il fut besoin d'autre Jugement, l'option en seroit referée aux Demandeurs, & les sieurs du Chapitre condamnez aux dépens.

Les Demandeurs ont poursuivy l'Audiance en laquelle a comparu l'Avocat des Chanoines d'Amiens, qui dans la remontrance qu'il a fait au nom de leur Procureur, a pretexté que les Chanoines des Abbayes formoient de nouvelles demandes pour lesquelles il falloit proceder par voie d'Assignation; faux pretexte pour attirer les Demandeurs dans une autre Jurisdiction, pour soustraire cette affaire à la Justice de la Cour qui en a une parfaite connoissance, & pour recommencer un procez terminé par un Arrest. Aussi la Cour par son Jugement contradictoire du 9. Juin 1700. a ordonné que sans avoir égard à la remontrance de l'Avocat des Deffendeurs, leur Procureur occuperait, & qu'il fourniroit de deffenses dans le temps de l'Ordonnance.

Troisième Requête du 12 Juin. 1700.

Comme les Deffendeurs ne tendent qu'à différer la liquidation des arrerages, ils ont déclaré aux Demandeurs en payant leur part des épices des Sentence & Arrest, qu'ils ne leur payeroient point le droit de buche, qui est un droit de 50. livres par an qui est payé à chacun des Chanoines qui demeurent dans le Cloître, ce qu'ils ont réitéré en assignant aux deux Chanoines une Chapelle dans l'Eglise Cathedrale & leur part des basses Messes; mais comme les Demandeurs ont fait une demande expresse dudit droit de buche dans la premiere Requête d'Assignation donnée aux sieurs du Chapitre, dans celle de production, & generalement dans toutes leurs conclusions & procedures faites, tant en cause principale que d'appel, & qu'il n'en est point fait de reserve dans l'Arrest, afin de terminer tous les differens par un même Jugement, ils ont présenté leur Requête du 12. Juin 1700. concluante à ce qu'il plût à la Cour en interpretant en tant que besoin seroit l'Arrest du 2. Avril dernier, ordonner que le droit de buche qui est payé aux seuls Chanoines qui demeurent dans le Cloître, sera payé à chacun des deux Chanoines commis, & fera partie des revenus desdites deux Prebendes, tant pour les quatre années d'arrerages du passé, que pour l'avenir, & en cas de contestation condamner les sieurs du Chapitre aux dépens.

Les Deffendeurs n'ayant point satisfait à l'Arrest contradictoire du 9. Juin 1700. en fournissant de deffenses, les Demandeurs après cinq semaines de delay ont poursuivy la distribution du deffaut par eux obtenu, & en consequence est intervenu sur leur trois Requestes l'Arrest du 15. Juillet 1700. l'intention des sieurs du Chapitre étant de faire durer le procez, pour empêcher la liquidation des arrerages, ils ont attendu la derniere heure de l'écheance des delais depuis la signification dudit Arrest pour y former opposition.

Pour donc mettre à une entiere execution l'Arrest du 2. Avril 1700. les Demandeurs concluent à ce qu'il plaise à la Cour confirmer l'Arrest du 15. Juillet 1700. ce faisant debouter les sieurs du Chapitre d'Amiens de leur opposition, & les condamner en tous les dépens.



